



EXPLORATION

LES RUINES URBAINES, *entre mémoire et abandon*

« Comme les MARCHES des ESCALIERS étaient DÉTRUITES sur une hauteur d'1m (...) mon pied est tombé dans le VIDE et j'ai fait un VOL PLANÉ, atterrissant sur des DÉBRIS ». GREGORY BUCHAKJIAN explore les demeures ABANDONNÉES de BEYROUTH. Ses équipées font l'objet d'un LIVRE et d'une EXPOSITION au Musée Sursock sous le titre : « HABITATS ABANDONNÉS ». par Fifi Abou Dib

Avant même d'avoir entendu parler des explorateurs urbains et de la mode des « Urbex », Grégory Buchakjian est épris par les bâtiments en désuétude de sa ville. Dès le premier jour où, en 2009, participant à une visite organisée de Zokak el Blatt (quartier de Beyrouth où ont vécu plusieurs auteurs de la Nahda), il entre par effraction dans une vieille demeure inhabitée, il n'a plus de cesse que d'en explorer d'autres, et d'autres encore de manière obsessionnelle. Avec la romancière Valérie Cachard qui partage sa passion, il écume ces bâtiments fantômes, maisons traditionnelles, hôtels désaffectés, tous lieux intimidants comme le sont les grands malades, qui tiennent le passant à distance tout en excitant sa curiosité, et qui l'interpellent tout en lui interdisant d'approcher. « Je suis né au début des années 70. Je fais partie de la génération qui non seulement n'a presque pas connu le Beyrouth d'avant-guerre, mais qui a grandi dans une ville dont la morphologie changeait à vue d'œil », précise cet historien de l'art, directeur de l'école des Arts visuels de l'Alba.

Une étoile de Noël, un lustre encore suspendu

L'année 2009 en particulier est significative car elle représente un tournant dans la spéculation immobilière, particulièrement effervescente à ce moment-là. Dans tous les quartiers de Beyrouth, la tendance est à la démolition des vieilles demeures pour faire place à des immeubles de plus en plus démesurés. Buchakjian voit les repères de son enfance s'effacer à un rythme effréné. Il sait qu'il n'a pas beaucoup de temps pour recueillir et



2

© All rights reserved

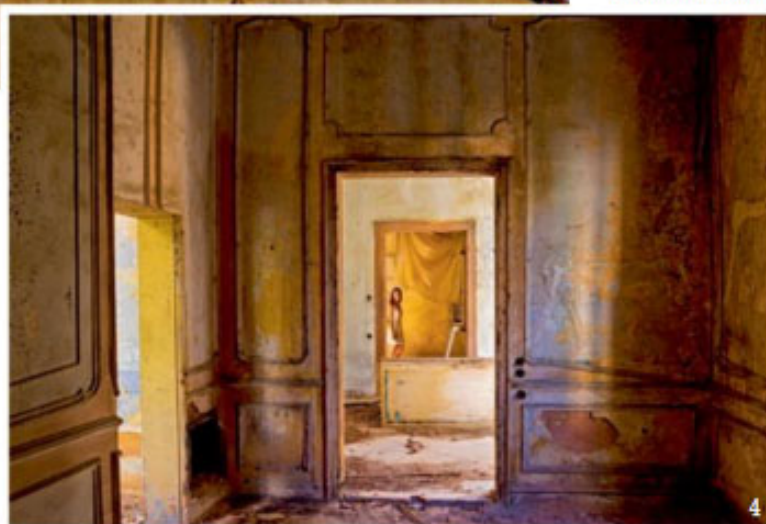


- 1 Gregory Buchakjian
BF622-Zokak el-Blat
02'00'2015, de la série
Habitats Abandonnés
- 2 Gregory Buchakjian
BF1237-Achrafieh
13'04'2012, de la série
Habitats Abandonnés
- 3 Gregory Buchakjian
BF585-Ras Beyrouth
06'12'2014, de la série
Habitats Abandonnés
- 4 Gregory Buchakjian
BF1351-Achrafieh
19'07'2014, de la série
Habitats Abandonnés

conserver ce qui peut l'être. Mu par une pulsion irréprouvable, il parcourt la ville, repère les maisons en sursis, s'enfonce dans des quartiers qui lui sont inconnus, interroge les habitants, cherche les brèches, négocie avec les éventuels squatteurs, grimpe aux arbres, enfonce portes ou fenêtres, franchit des escaliers auxquels il manque des marches et collecte avec méthode les derniers souvenirs de vie, pauvres traces où se niche pourtant la mémoire de la ville et celle de ses habitants. Il découvre, ici un carnet d'adresses et un classeur de patrons de mode ayant appartenu à une couturière, là un journal intime de 1979, ou une correspondance entre des personnes piégées sous les bombes avec des proches qui ont déjà pris le chemin de l'exil. Ici encore, des photos de famille abandonnées suite à un bombardement, de vieux journaux, des 33 tours, une salle de bain où se trouvent encore une serviette et du dentifrice, une étoile de Noël, un lustre encore suspendu à un plafond branlant, un nécessaire de bureau, le dossier d'esquisses d'un artiste, une cartouche de milicien... et même une vieille publicité de montres Patek Philippe « en exclusivité chez Sarkis Buchakjian » : le propre père de Gregory. Au total 760 ruines sont répertoriées au bout de 150 à 200 visites étalées sur 7 ans. 800 objets trouvés sont également sériés et consignés. 10777 photos restituent ce qui a été vu et le sauvent de l'oubli.

Une thèse, une exposition et un livre

Au bout de 3 ans d'explorations, Buchakjian, déjà submergé d'informations, décide de rédiger une thèse de doctorat pour donner un sens à cette aventure. Il s'inscrit à la Sorbonne et s'impose un travail de structuration qui va le transformer d'aventurier en chercheur. C'est à partir de cette thèse qu'est organisée au musée Sursock, Beyrouth, jusqu'à la mi-février 2019, l'exposition « Habitats abandonnés ». Un beau livre, sous le même titre, écrit en collaboration avec Valérie Cachard, est également édité par Kaph Books. Dirigée par Karina El Helou, l'exposition donne à voir une vidéo de 10' sur la collaboration de Buchakjian et Cachard. On y trouve



“Il découvre, ici un carnet d'adresses et un classeur de patrons de mode ayant appartenu à une couturière, là un journal intime de 1979.”

aussi 956 photos numériques, diffusées à travers 19 écrans, de tous les bâtiments explorés par l'artiste. Les intérieurs sont toujours « humanisés » par la présence d'une femme, histoire de rendre un peu moins tragiques au regard du spectateur ces cadres de vies interrompues. On découvrira aussi les innombrables fiches techniques, résultat d'un travail intense et passionné grâce auquel survit ce qui n'est plus.